

CONTACTS

Frères de l'Instruction Chrétienne Japon et Philippines

Vol. XLIV No. 7

15 février 2011

EDITORIAL

Br. Guy Morissette V. P. p. 2

NEWS

Yokohama

F. Thomas Tremblay p. 4

Tokyo

F. Jean-Pierre Houle p. 10

San Jose

F. Nolin Roy p. 14

Éditorial

Par Fr. Guy Morissette

“Et ce que tu sèmes, ce n’est pas le corps à venir, mais un grain tout nu, du blé, par exemple, ou quelqu’autre semence et Dieu donnera à chaque semence un corps particulier.” (1Cor. 15: 37)

Dans son rapport sur les réalisations fructueuses de la Province du Canada, il est fait mention que: “c’est ce que nous avons fait (semer) et voulons continuer de faire à l’invitation de l’Église et de notre Fondateur.”

En lien avec cette idée, aujourd’hui, je voudrais attirer l’attention sur la valeur de notre semence et ici, je me réfère à la dernière retraite au lac Inawashiro:

“Quelle est la sorte de semence que je veux semer? Quelle sorte de graine est-ce que je veux répandre?”

Je ne sais pas si vous vous souvenez de l’exhortation du matin sur l’importance de la semence dans notre vie quotidienne: « Semence et vie communautaire, semence et vie apostolique, semence et vie fraternelle, etc. » Avant de semer publiquement la Parole de Dieu, ne faut-il pas que je vive cette Parole en moi? Ne faut-il pas que je la possède, pour ainsi dire? La semence doit être le fruit de ce que je vis. Quelle est donc l’essence de ma semence? Est-ce une semence de graine de surface ou est-ce une semence de graine en profondeur? Il est très important que ma semence soit le résultat de ce que je vis journallement. Dans le cas de la Parole de

Dieu, que ce ne soit pas une Parole que je lis comme je lis un journal, ni une Parole qui ne fait que sortir de mes lèvres, mais une Parole que je vis ou ai vécue,



quelque chose que je transmets du plus profond de moi-même, une semence qui fait partie intégrale de moi. C’est ce que Saint Paul mentionne en disant: “Donnez à chaque semence un corps particulier.”

Un coup d’œil sur nos vœux peut aussi nous faire réfléchir. La Règle de Vie FIC nous dit: “En entrant dans l’Institut, les Frères acceptent de soumettre leur volonté aux médiations humaines qui expriment pour eux le vouloir divin. Ils trouvent dans la Règle de Vie, inspirée de l’Évangile et approuvée par l’Église, ainsi que dans l’autorité exercée par les Supérieurs, une manifestation authentique de la volonté de Dieu.” (C.30). La volonté de Dieu sur moi est ainsi la semence fondamentale qui doit me faire vivre. Suis-je en bonne relation avec mon supérieur local? Est-ce que je le mets au courant de mes vas-et-viens? Ai-je le courage de le

consulter? À plus forte raison dois-je être prêt à faire ce qu'il me dira. Ceci est un exemple concret de la semence fondamentale de ma vie.

Un regard sur ma pauvreté nous en dit autant. Au numéro C15, il est dit: "Afin de participer plus intimement à la pauvreté du Christ qui a choisi de vivre pauvre parmi les pauvres, et de détacher leur cœur de ce qu'ils possèdent et de ce qu'ils sont, les Frères font le vœu de pauvreté. Par le vœu de pauvreté, les Frères renoncent à la disposition et à l'usage indépendants et libres de tout bien temporel estimable à prix d'argent."

Suis-je prêt à remettre à mon Supérieur tout ce qui m'échoit du fait de mon travail? Est-ce que le compte-rendu de mes comptes est fidèlement conforme à ce que j'ai dépensé? Ceci aussi manifeste la qualité de ma semence.

Qu'en est-il de ma chasteté? Le numéro C.11 mentionne: "Pour appartenir plus facilement à Dieu d'un cœur sans partage, et suivre de plus près le Christ, les Frères choisissent la chasteté parfaite dans le célibat pour le Royaume des cieux."



Semer en abondance

"Ce célibat consacré est une anticipation de la vie de la Résurrection. Il évoque d'une manière spéciale l'union de l'Église avec son unique Époux. Il libère singulièrement le cœur de l'homme pour qu'il brûle de l'amour de Dieu et de tous les hommes." (PC 12, 1).

Suis-je vraiment libéré si je me permets quelque attachement que ce soit à des personnes? Ma semence doit être offerte à tous, les jeunes, les gens d'un certain âge et les personnes âgées. Est-ce que je produis une bonne semence qui fait germer l'amour chez les autres ou l'espoir chez les jeunes avides de plaisirs et de joie?

La chasteté me libère de tout attachement personnel et ouvre mon cœur à tous. Voilà le fondement de ma semence, un cœur ouvert à tous, le bien portant comme les personnes dans le besoin.

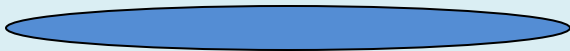
Voilà ce que j'appelle une semence de valeur, une semence en profondeur et une **semence de qualité** pour une meilleure **Évangélisation au sein de l'école d'aujourd'hui**. Où en suis-je? C'est l'année de la semence. Semer beaucoup et surtout faire grandir la semence de la Parole en moi d'abord pour la semer à l'extérieur par la suite.

Nous devons continuer à semer la Bonne Nouvelle, comme nous dit le rapport qui nous est venu de La Prairie. Vu de cet angle, nos enseignements, spécialement de la religion, a plus de valeur et de poids. La semence part de mon fort intérieur, de ma propre flamme

du dedans. C'est pour ainsi dire une projection de moi aux autres. C'est ainsi que ma semence a de la valeur et du poids et pourra porter beaucoup de fruit.

La raison première du peu de fruit de nos enseignements de la Parole de Dieu, c'est que la semence ne part pas assez de notre vie intérieure; elle n'est qu'une semence en surface, une semence de peu de qualité qui ne peut rien produire.

Tout en semant en abondance, voyons à ce que cette semence vienne du fond de nos cœurs, sinon il y aura peu de chance qu'elle soit fructueuse.



NOUVELLES DE YOKOHAMA

Par F. Thomas-A. Tremblay

« *La vérité sort de la bouche des enfants.* »

Dans le cadre de l'année mennaisienne commémorant le 150^e anniversaire du décès du Père de la Mennais, il a été demandé au plus grand nombre possible d'écoles fondées par les Frères de l'Instruction Chrétienne de réaliser une VIDÉO sous le titre « Héritiers de La Mennais », VIDÉO qui devra inclure, entre autres choses, des commentaires d'élèves sur le thème « Dis-moi ce que tu aimes dans ton école. »

F. Morissette, Vice-Provincial, me demanda de m'occuper de ce projet dans notre école secondaire Seikô Gakuin de Yokohama. Je composai donc un scénario, en me basant sur celui du Juvénat de St-

Romuald qui nous avait été envoyé. Puis j'entrai en contact avec une agence spécialisée en vidéographie, et il fut décidé que l'équipe de cinq ou six techniciens qui feraient les prises de vue et les enregistrements de son passeraient toute la journée du 25 janvier 2011 à Seikô Gakuin, de 7h 30 du matin à 6 h de l'après-midi, pour interviewer les élèves et prendre différentes scènes de la vie scolaire. Mon rôle serait de les accompagner partout où ils iraient, surtout dans le but de faire le plus d'enregistrements possibles en anglais, ou de traduire en cette langue les commentaires que les élèves feraient en japonais. J'omets ici les détails du scénario pour me contenter de rapporter quelques commentaires d'élèves qui furent enregistrés au cours de la journée, surtout l'entrevue avec les responsables du Conseil des Étudiants en fin d'après-midi.

Dès 7h 45 du matin, devant la gare de Yamate qu'utilisent la majorité de nos élèves pour venir à l'école, je pris à part un élève de première année qui sortait de gare, et devant les cinéastes et les préposés aux prises de son, je causai en anglais avec lui sur le long trajet qu'il devait faire tous les jours pour venir à l'école (une heure et demie), sur l'heure où il avait quitté la maison, sur la fatigue qu'il dit ne plus sentir après s'être habitué depuis près d'un an à ce trajet journalier, etc. Le garçon répondit à mes questions en parfait anglais, car il avait fait un stage de deux ans aux États-Unis avant d'entrer dans notre école l'an dernier.

SEIKO GAKUIN
YOKOHAMA

Et c'est ainsi que je passai la journée en compagnie de l'équipe des professionnels chargés de fabriquer la vidéo, posant des questions en anglais aux élèves à la sortie des classes, au gymnase, à la cafétéria, sur la cour de récréation, en ne manquant pas de poser chaque fois la question: «Dis-moi ce que tu aimes à Seikô Gakuin.» Lorsqu'un élève ne pouvait pas parler l'anglais couramment, nous causions en japonais, et je traduais sur place en anglais le contenu de la conversation. Les réponses des élèves étaient évidemment très variées, allant de choses comme ceci: «Ce que j'aime le mieux est de jouer le violon dans notre orchestre à cordes après la classe», jusqu'à des réponses un peu plus sérieuses, comme celle-ci: «La raison principale pour laquelle je suis heureux d'être à Seikô Gakuin est que les leçons sont très bien données par les professeurs.» Ou bien encore la réponse que me fit le jeune Masuda durant la leçon de catéchisme après que je lui eus posé la question: «Que fais-tu ici en ce moment?» Il me dit en anglais parfait et d'une voix claire et précise: «Tous les élèves de première année suivent des cours de bible après la classe une fois par semaine. Présentement,

nous sommes en train de lire dans l'évangile l'histoire de la Passion de Jésus-Christ.»

Mais le 'clou' de la journée fut sans contredit l'entrevue d'une vingtaine de minutes que j'eus avec trois responsables du Conseil des Étudiants, et qui fut filmée et enregistrée dans mon bureau après les classes de l'après-midi.

Comme ces étudiants ne parlaient pas l'anglais couramment, il fut entendu que nous parlerions en japonais, et que chaque intervention serait traduite en anglais par un de leurs camarades, Uenishi, qui avait fait tout son élémentaire dans une école américaine de New York et possédait une maîtrise complète de la langue anglaise. Le but pour lequel j'insistai pour qu'on se serve d'un élève comme traducteur était de maintenir une impartialité parfaite dans les propos que traiteraient les membres du Conseil des Étudiants, car j'aurais pu facilement remplir ce rôle, comme je l'avais fait plusieurs fois au cours de la journée, mais alors ma traduction anglaise risquerait de prendre une tangente favorable à l'école, sans même que je m'en rende compte. Le jeune Uenishi, âgé de 17 ans comme ses trois compagnons, remplit son rôle de traducteur comme un professionnel.

J'adressai ma première question au Président: «Sonobe, (c'est son nom) en tant que représentant de tout le corps des étudiants de l'école, dis-moi franchement ce que tu penses des élèves actuels de Seikô Gakuin.»

Sa réponse se résuma à ceci. «À la fin de mon année comme président du Conseil des Étudiants, je peux dire franchement

que l'atmosphère actuelle des élèves de Seikô Gakuin est excellente. Par exemple, au cours de cette dernière année, pas une fois nous avons eu à prendre des mesures pour régler un problème disciplinaire. Les élèves semblent heureux d'être entrés à Seiko Gakuin. Nous pouvons étudier sérieusement et paisiblement, car le désordre et les espiègleries sont très rares durant les leçons. Lors des deux gros festivals de l'année, le Festival Culturel du printemps et le Festival Sportif de l'automne, tous les 1300 étudiants ont collaboré parfaitement aux directives que nous leur avons données. Je n'ai passé que cinq ans à Seikô Gakuin jusqu'à présent, et je ne peux évidemment pas me prononcer sur les années qui précédèrent mon séjour à l'école, mais j'irais jusqu'à dire que le présent esprit des élèves de Seikô Gakuin est le meilleur qui a existé dans l'histoire de l'école.» Notre traducteur Uenishi braqua ses yeux sur la caméra et répéta en un anglais coulant, sans l'ombre d'hésitation, la réponse que le Président avait donnée à ma question.

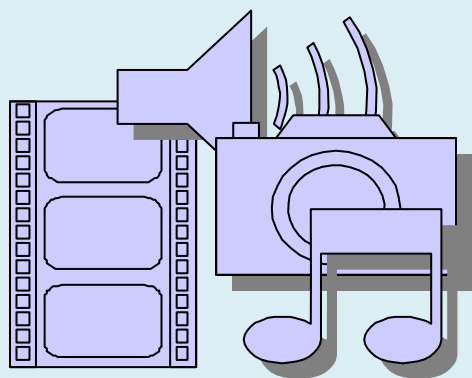
Je m'adressai ensuite au Vice-président, du nom de Hogoshi : « Qu'as-tu aimé de mieux durant les cinq années que tu as passées à Seiko Gakuin? »

Le garçon me regarda avec un grand sourire et répondit ceci : « Frère (Sensei en japonais), j'avais peur d'entrer au secondaire, car à l'école élémentaire j'étais extrêmement timide, je n'avais pas d'amis, et surtout à partir de la 4^e année, les autres élèves s'amusaient souvent à mes dépens. En 5^e année, je fus pendant plusieurs mois le souffre-douleur de ma classe, au point

que je refusai d'aller à l'école plusieurs fois. C'est alors que je décidai d'étudier fort pour pouvoir entrer dans une école secondaire privée, car je savais que dans une école publique, mon problème ne ferait que devenir pire. Vous ne sauriez croire combien heureux je fus lorsque je réussis les examens d'entrée à Seikô Gakuin il y a cinq ans. Cependant, au début de ma première année, je me sentais complètement perdu, ne connaissant personne, et j'étais trop timide pour parler à mes nouveaux camarades. Un jour, alors que je marchais seul sur le chemin allant à la gare, deux élèves se joignirent à moi, marchant l'un à ma gauche et l'autre à ma droite. Ils me dirent 'Tu n'as pas d'amis, toi?' Quand je leur dis 'Non', ils dirent, 'Eh bien, à partir d'aujourd'hui nous serons tes amis. Et à partir de ce jour ils m'adressaient souvent la parole à l'école, me firent asseoir avec eux à la cafétéria pour le repas du midi, où ils m'introduisirent à d'autres de leurs amis, de sorte que je pus causer de plus en plus librement avec mes camarades, et le nombre de mes amis s'accrut très rapidement. À mesure que je montais de classe, ma confiance en moi-même grandit davantage, et je découvris que tous les élèves à qui je parlais étaient heureux de causer avec moi. C'était pour moi un phénomène extraordinaire, et je conversais presque continuellement avec mes camarades de classe, au point que je devins même populaire parmi eux. En secondaire 4, ils me suggérèrent de me présenter à la candidature vice-présidentielle du Conseil des Étudiants. Au début je refusai, mais mes camarades

insistèrent et me dirent: ‘Allons, vas-y! Nous voterons tous pour toi et tu seras sûr de passer!’ Et c’est pour cela que je suis ici aujourd’hui. J’ai passé une belle année comme second élève de tout Seikô Gakuin et comme bras droit de notre Président Sonobe. Pour répondre donc à votre question, ce qui m’est arrivé de mieux depuis mon entrée à Seikô Gakuin c’est d’avoir été complètement guéri de ma grande timidité, grâce à la gentillesse de mes camarades de classe. »

La réponse du Vice-président Hogoshi contenait une histoire merveilleuse, mais elle était un peu longue, et je me demandais comment le traducteur Uenishi réussirait à condenser ce récit en dedans du temps limité qui lui était alloué. Mais il se tira d’affaire en une couple de minutes, en utilisant d’habiles concisions qui lui permirent de bien décrire le drame de Hogoshi qui en l’espace de six ans était passé de l’état de souffre-douleur de sa classe à l’élémentaire jusqu’au second plus haut poste du corps des étudiants au secondaire, cela grâce à l’aide active et encourageante de ses camarades de Seikô Gakuin.



À ce moment, le Directeur de l’équipe chargé de filmer la vidéo avertit les élèves de s’en tenir aux trois minutes allouées pour leurs interventions, et il m’avertit qu’il ne restait de temps que pour deux autres questions seulement, car il ne fallait pas être trop en retard pour la scène suivante, qui était la leçon de catéchisme de F. Guy Morissette.

Je m’adressai donc en peu de mots au troisième représentant du Conseil des Étudiants, Kakinoki, qui occupe le poste de secrétaire général, et lui demandai de me dire brièvement ce qu’il aimait dans son école. Voici la réponse qu’il me fit.

« Il y a deux choses. La première est que, en tant que secrétaire général, c’est moi qui ai affaire directement avec les élèves pour les activités parascolaires, pour les points disciplinaires comme la surveillance des élèves tous les matins entre la gare et l’école, et surtout la préparation des grands événements annuels du printemps et de l’automne. Je suis heureux de pouvoir dire que tous les élèves avec qui j’eus affaire cette année se soumièrent fidèlement aux directives du secrétaire général et à celles des responsables de chacune des sections du Conseil des Étudiants. Quand un problème surgissait, ils ne venaient pas voir les responsables, mais ils assumaient eux-mêmes la responsabilité de trouver des solutions à leurs problèmes. Je trouve que cet esprit de collaboration des élèves de Seikô Gakuin est admirable.

L’autre chose que je désire mentionner est que l’atmosphère des élèves de Seikô Gakuin favorise grandement l’avancement de nos études. Personnellement, j’aime

beaucoup étudier, et je peux dire que les professeurs de l'école, ceux des mathématiques en particulier, laquelle est ma matière préférée, nous enseignent avec une habileté et un dévouement remarquables. »



Après la traduction en anglais de ce court discours de Kakinoki, Je remerciai les trois représentants du corps des étudiants de Seikô Gakuin pour l'attitude positive qu'ils avaient manifestée dans leurs réponses à mes questions. Puis je m'adressai au Président de l'association des élèves et lui dit ceci : « Vous avez tous l'air d'être contents de votre école, et j'en suis heureux. Mais ne pourrais-tu pas me dire au moins une chose qui te tracasse ou qui devrait être améliorée dans Seiko Gakuin? »

Le Président Sonobe fut pris par surprise par ma question inattendue, m'écoutant avec ses yeux tout ronds. Puis il baissa la tête pendant une trentaine de secondes, réfléchissant sérieusement, après quoi il leva le poing de sa main droite et dit à voix basse : «Yossh! (Je l'ai l'affaire!) », et voici ce qu'il dit.

« Frère, en tant que représentant de tous les étudiants de Seikô Gakuin, je désire mentionner le point suivant :

« Je ne suis pas catholique, mais je suis heureux d'être entré dans une école catholique, car l'enseignement chrétien est un précieux instrument de formation humaine. Une chose qui nous tracasse présentement est la possibilité que le niveau de l'enseignement religieux dans l'école ne monte pas de pair avec la hausse progressive du niveau académique de l'école. Lorsque nous serons adultes, ce qui sera plus important pour nous ne seront pas tant les connaissances académiques que nous aurons acquises à l'école que les habitudes de bonne conduite, des principes clairs de morale, un bon jugement qui nous aidera à trouver des solutions saines aux problèmes auxquels nous aurons à faire face. Le catholicisme peut nous enseigner tout cela, et nous avons droit à cet enseignement qui nous a été promis, tel qu'il est écrit dans notre carnet d'élève, où le premier mot qui saute aux yeux est le mot « Catholique ». (Basée sur la vision catholique du monde, l'éducation donnée par Seikô Gakuin vise à former d'excellents citoyens qui pourront rendre d'éminents services à la société future.)

Nous sommes d'accord que des étudiants doivent étudier, c'est pour eux un devoir quand ils sont à l'école, mais nous ne désirons pas graduer de Seikô Gakuin la tête pleine de connaissances académiques et le cœur vide de notions morales et humaines dont nous aurons besoin pour mener notre vie dans le futur. C'est pourquoi nous formulons le désir que dans l'école catholique qu'est Seikô Gakuin, l'accent mis sur l'atmosphère et l'enseignement religieux demeure aussi

fort que l'accent mis sur les activités académiques. »

Lorsque le jeune Sonobe mentionna le mot 'catholique' au début de sa réponse à ma question, je craignais que la teneur de son discours prenne une direction tout à fait opposée à celle qui se fit jour à mesure qu'il parlait, car Seikô Gakuin ne se gêne pas pour parler de Jésus-Christ à tous les élèves et pour les amener dans l'auditorium où ils participent à de nombreuses cérémonies religieuses.

Se faire dire par le représentant de tous les élèves de l'école que l'identité et l'enseignement catholiques doivent non seulement être conservés mais être renforcés est une chose qui ne peut que réjouir le cœur d'un Frère missionnaire.

Après qu'Uenishi eut habilement traduit en anglais ce discours plutôt abstrait du Président du Conseil d'Étudiants, le directeur de l'équipe vidéographique me dit de prononcer le mot final, qui servirait également de conclusion à la vidéo lorsqu'ils en feraient l'arrangement final. J'accédai à sa demande d'une façon très brève, en me disant très heureux de tous les aspects positifs que j'avais vus et entendus sur Seikô Gakuin de la part des élèves depuis tôt ce matin du 25 janvier, et je remerciai les représentants du Conseil d'Étudiants d'avoir volontiers pris part à l'entrevue qui venait de se terminer, remerciant personnellement le Président Sonobe de nous avoir rappelé que la formation humaine basée sur le catholicisme était aussi, sinon plus, importante que les succès académiques atteints par Seikô Gakuin.

Puis ce fut la dispersion. En descendant l'escalier qui nous conduisit à la salle de catéchisme de F. Morissette deux étages plus bas, le Directeur du groupe des techniciens, un ancien élève nommé Suzuki, à qui j'avais fait la classe 35 ans plus tôt, me dit ces mots : « Frère, Seikô Gakuin a progressé à tous points de vue depuis le temps où j'étais élève ici. Félicitations à tous les Frères pour avoir fait de Seikô Gakuin une si belle école. »



NOUVELLES DE TOKYO

Par Fr. Jean-Pierre Houle

En ce samedi, **jour 1** de la Nouvelle Année 2011, nous confions notre journée et notre année entière au Seigneur par une Grand Messe avec Fr. Peter Van Essen. La communauté ecclésiale étant à son minimale de participants, nous réalisons que nous sommes toujours en pleines vacances.



Dès le **5 janvier**, les classes reprennent de plus belles. Celle de Madame Kimura part très tôt le matin en direction des hautes montagnes de Tsumagoi pour quatre beaux jours de skis et de classe de neige. Les chanceux! Et la neige ne manque pas en cet endroit!

Très tôt, vendredi matin, **7 janvier**, Frère Philippe Ozawa et dix professeurs de Seiko-Shizuoka se pointent chez nous pour faire passer une batterie de tests d'entrée à des candidats de la région de Tokyo qui voudraient s'inscrire comme étudiants possibles à notre école de Shizuoka en avril prochain. Environ 80 candidats vinrent passer les tests qui furent aussitôt

corrigés par les dix professeurs. Quelques-uns (3-5) seulement des candidats s'inscriront à notre école japonaise. Mais même si le nombre d'admis ne sera pas mirobolant, il faut reconnaître que le Frère Philippe travaille très fort pour attirer des élèves dans son patelin. Il recommencera le même scénario le 14 du même mois. Bravo pour ton courage, Philippe!

Pendant la fin de semaine du **8 et 9 janvier**, nos entraîneurs de basketball ont organisé un festival/jamboree en l'honneur de «Mr. Sava» décédé l'an dernier le 11 janvier. Notre nouveau 'coach,' Mr. Clackson, invita plusieurs équipes de basketball de la région à jouer contre nos équipes dites **Varsity, Junior Varsity** et **Middle School Teams**. Plusieurs parents et jeunes des environs sont venus assister à ce festival de parties sans interruption. Nous avons fait belle figure et nos adversaires ne nous mettaient pas trop de pression en ce premier tournoi du genre. Voir certains résultats à la fin de cet article.

Dès le **14 janvier**, les examens semestriels du HS commencent. Les grands sont questionnés sur tous les sujets couverts pendant leur premier semestre qui se terminera le 18 janvier. Pendant ce temps, les étudiants du MS passent les examens du deuxième 'Quarter' de l'année. Ces derniers reçoivent également les résultats des Iowa Tests passés avant les Fêtes. Il est bon de savoir que nous devançons les garçons du même âge des 50 états des États-Unis et ce, dans la majorité des sujets donnés à des américains en Reading,

Math and Writing. Always a notch above!
Voilà un bel objectif!



Coin du Père dans l'Atrium

Le **17 janvier**, Frère Jean-Pierre rencontre les professeurs de l'Élémentaire pour leur parler d'un «SMIS Art Contest About Fr. John Mary de la Mennais».

Il rencontrera également les professeurs du Middle School le 27 et, ceux du High School le 3 février. Ce concours d'Art Mennaisien pour le 150^e, débutera le 7 février et s'étendra jusqu'au 7 mars. Tous les étudiants de l'école sont invités à se montrer créatifs dans différentes catégories (12) des beaux-arts.



Poster et Règles du Concours Mennaisien

Il y aura une présélection de leur production par les professeurs à chacun de leur niveau scolaire. Les trois meilleures

créations par niveau et par formes d'art seront récompensées par de beaux prix. Les meilleures pièces serviront à constituer une exposition Mennaisienne dans l'Atrium de l'école, aussitôt le concours terminé. Nous vous en reparlerons plus tard.



Un concours inspiré par des jeunes

Le **19 janvier**, les professeurs tiennent une journée pédagogique. Les sujets à discussion sont réduits et ils en profitent pour corriger leurs examens et compiler tous les points pour les «reports cards» (à l'ES) et les OCR «Optical Card Reader» (aux MS+HS). De nos jours, toutes les notes sont envoyées à l'ordinateur central du Frère Michel Jutras. Toutes les données seront envoyées aux parents et aux étudiants dans un temps record. Ces résultats académiques seront discutés plus tard pendant le 'Parent-Teacher Conférence' du 11 février.

Le **20 janvier** nous avons une rencontre avec les Collaborateurs Mennaisiens de St. Mary's. Dans la chapelle de la Communauté, nous prions Dieu ensemble et nous invoquons notre Fondateur en son année anniversaire de sa mort il y a 150

ans. Nous prions spécialement pour Mme Doris Kim qui perdit sa mère et son cousin pendant le temps des fêtes, pour M. Sava décédé il y a un an, et pour M. René Santos, époux de Mme Bedos Santos, encore affecté par des traitements de chimio et de radio en Californie.

Ensuite, dans notre salle de rencontre, nous parlons abondamment du lancement du Concours Mennaisien pour tous les élèves de l'école. Cette idée embryonnaire émise en septembre dernier a grandi énormément et repris de la force quand deux dessins superbes faits par deux jeunes étudiants ont apparu à notre table de discussion. Ce sont les jeunes qui nous motivent à faire plus pour notre Fondateur. Grâce à ces jeunes, l'enthousiasme à développer notre projet mennaisien est devenu plus évident chez nos Collaborateurs et Collaboratrices.



Collaboratrices de SMIS

Le **25 janvier**, Frère Michel Beaudoin vint aider grandement Frère Jean-Pierre à préparer une série de posters pour le Père de la Mennais; d'abord sur ordinateur, et plus tard chez les éditeurs Kinko's de FedEx dans le district de Shibuya à Tokyo. Merci, Frère Michel, pour ton service amical et fraternel et ton temps partagé.

Le lendemain, par courriel, nous apprenons que le Frère Lawrence (Guy) Lambert prendra sa retraite à la fin de cette présente année scolaire. Il est actuellement âgé de 77 ans et toujours Principal de la section Élémentaire de St. Mary's pour l'année scolaire en cours. C'est triste de savoir qu'il va se retirer. C'est un 'monument historique' que notre école internationale va perdre puisqu'il a été en poste pendant 28 ans. Il sera remplacé par M. Michael DiMuzio, son Assistant Principal depuis quelques années.

Le **28 janvier** avait lieu le TGIF des professeurs dans la cafétéria de l'école. Les jeunes professeurs ont organisé 'An International Quiz Night' entre eux. Ils/elles se formèrent des équipes à cette fin. Une équipe de notre école-sœur, le Sacred Heart, sortit triomphante du 'Night Quiz'. Notre équipe «brain power»: the 'UNDECIDEDS' avec Andrew Cross, Vesna Radiojevic, Ian Harlow, et Mark Van Den Bossche, a très bien fait et finit deuxième. Les joyeux fêtant de Seisen ont rendu la compétition très serrée. Il faut remercier Justyna McMillan pour son 'hosting witty' et Mr. Bob Martens pour ses 'mind-boggling audio/visual questions.' Le président du TA, Mr. Triston McMillan, demanda: 'A giant digital round of applause to the Filipina colleagues who whipped up a true feast to fuel the competitive fun!'

SPORTS ROUND-UP:



1st Fred Sava Memorial Basketball Jamboree

St. Mary's 69 vs. Jyugaoka HS 38
 St. Mary's 62 vs. Sakuramachi HS 27
 St. Mary's 69 vs. Tokyo Nodai HS 23
 St. Mary's 47 vs. Titans Club 40
 (under 18 y. players)

Basketball: Parties du 26 Janvier:

Varsity: St. Mary's 42 vs. Zama 39
JV: St. Mary's 22 vs. Zama 17
MS 8: St. Mary's 28 vs. CAJ
 22
MS 7: St. Mary's 42 vs. CAJ
 23

Swimming

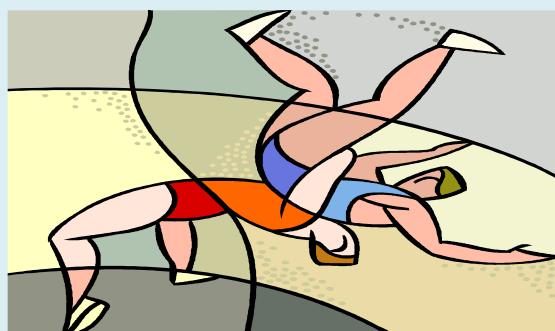
The International Buccaneers Swim Team a capturé **le championnat du Kanto Plain pour une 38^e année consécutive!** Ce championnat a une longue tradition à St. Mary's. Les compétiteurs, garçons et filles, doivent participer à quatre courses individuelles et à deux relais dans un 'one-day-meet.' Ce tournoi était une première dans la nouvelle piscine. Onze équipes se sont inscrites, incluant 883 entrées et 60 relais.



Lors du **Annual Swim-à-thon @ St. Mary's** tenu le 15 janvier, nos nageurs ont produit des longues distances record dans la nouvelle piscine, brisant des nombreux hauts faits de tous les temps. Considérant que une longueur équivaut à 25 mètres, voici quelques résultats:

9th grader, Kana Moodie (Girls 15-18)
 1st All-time 175 longueurs = 4,575 mètres
11th grader, Kelly Moodie (Boys 15-18)
 2nd All-time 204 longueurs = 5,100 mètres
8th grader, Mokhtar Al-Yamani (Boys 13-14)
 2nd All-time 192 longueurs = 4,800 mètres
7th grader, Toshiki Takahashi (Boys 11-12)
 2nd All-time 181 longueurs = 4,525 mètres
7th grader, Yuri Hayashi (Girls 11-12)
 5nd All-time 158 longueurs = 3,900 mètres.

MS Wrestling:



Yokota Tournament, 22 January, 2011

16 weight divisions were contested with 5 kanto middle schools present: St. Mary's,

ASIJ, Yokota, CAJ and Yokosuka.

Résultats:

Élèves de St. Mary's et Champions de leur catégorie: Chung Young Lee, Taisei Kitahara, Henry Elliot, Ryan Vasconcellos, Kenneth Francis and Riku Osawa

HS Wrestling

2nd place, Kanto Plain Wrestling

Tournament

Individual Champions:

Soma Yoshida and Chidi Agbo

Runners-ups:

101 Kaimi Miyazawa

122 Kelly Langley

129 JP Kwak

168 Jeffrey Koo

215 Kevin Miller

Soccer:



Varsity: St. Mary's 4 vs. YIS 2 (home)

St. Mary's 1 vs. YIS 1

Jr. V: St. Mary's 1 vs. YIS 1 (home)

St. Mary's 3 vs. YIS 0

(Rédigé par Fr. Jean-Pierre Houle, Tôkyô)

NOUVELLES DES PHILIPPINES

San Jose, 31 janvier 2011.

Chers amis,

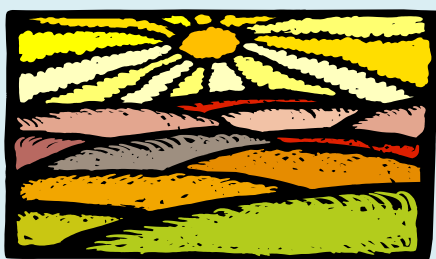
Alors que beaucoup de gens à travers le monde souffrent des changements de température et des tempêtes de neige, ici, à San Jose, nous avons l'impression d'être protégé de tous ces malheurs. La mer a beau être agitée dans les provinces d'Iloilo et d'Aklan, ici, à Antique, c'est relativement calme. Si la pluie tombe régulièrement dans la région de Pandan, nous en sommes épargnés pour notre plus grand bonheur. Nous ressemblons aux autres parties du monde par le froid qui se fait sentir plus que d'habitude. Mais, ne vous en faites pas, je n'en suis pas encore rendu à ajouter une couverture de laine sur mon lit. Je ne l'ai fait que durant les trois jours où mon corps a dû s'adapter au changement de température. Mais après ce bulletin météorologique, revenons aux activités de ce premier mois de 2011 dans la communauté de San Jose.

Le dîner du nouvel an, dans la résidence de Yokohama, en valait le déplacement. Nous avons eu droit à de véritables mets traditionnels japonais préparés soigneusement par la cuisinière. Le f. Guy Morissette s'est fait un devoir, dans l'après-midi, de venir nous conduire, le f. Gabriel Gélinas et moi, à l'aéroport Narita de Tokyo. Je suis revenu à Manille vers 11 heures du soir et me suis rendu chez les pères Columbans pour une courte nuit de repos. Je prenais l'avion pour

Iloilo vers 8 :00 et atteignais San Jose en début d'après-midi. Je retrouvais la majorité des jeunes du programme de formation technique le lendemain. Il semble que le retour de vacances n'est pas si facile qu'on le pense.

Les finances de la Mission et la venue d'un groupe d'optométristes vont occuper plusieurs heures de mes prochains jours. Pour ces derniers, des démarches qui s'avéreront fructueuses sont établies pour obtenir le transport gratuit de leur surplus de bagages. Finalement, grâce à Philippine Air Lines Foundation, toutes les valises franchiront les barrières sans frais, au plus grand bonheur de l'équipe qui viendra passer deux semaines dans la province d'Antique.

À deux occasions, durant le mois, les frères Charles et Fernand quitteront Pandan pour venir passer quelques jours avec nous, à San Jose. Leur cuisinière en profitera pour prendre quelque repos. Sa santé le demande et elle aura plus de temps à consacrer à l'une de ses nièces qui doit séjourner à l'hôpital.



Durant la rencontre avec nos Associés prévue pour le 9 du mois, on discute des activités entourant la célébration des 150 ans du décès de notre

Vénérable Fondateur. On met à jour le plan proposé en novembre dernier. Deux d'entre eux parleront du Père durant une émission de radio qu'ils animent. Cinq d'entre eux verront à préparer les jeunes des écoles élémentaires et ceux du TTP pour un concours de connaissance de la vie de Jean de la Mennais grâce à la bande dessinée que notre délégué à la pastorale des vocations utilise pour approcher jeunes et moins jeunes.



« Bonne fête Dol! Au revoir, Elizabeth! »

A la fin de la rencontre, Mme Untaran et le f. Nolin rejoignent le personnel du département des finances de SAC pour souligner les anniversaires de naissance de plusieurs d'entre eux. Elle-même, Mme Untaran soulignera ses 80 ans le dernier jour du mois.

Le f. Richard poursuit un projet d'explication des Évangiles par le truchement de la télévision. Assisté de M. Brian Cuevas, le superviseur des ateliers du TTP, il prépare un texte et se fait filmer. Avec un travail d'édition, le tout

sera présenté sur les ondes de la télévision « communautaire » dont St Anthony's College a pris la responsabilité. C'est une forme d'apostolat qui prend beaucoup de temps et d'énergie mais où notre septuagénaire se sent encore capable d'intervenir. Si d'autres adultes pouvaient se sentir inspirés en le voyant, je suis certain qu'il apprécierait beaucoup leur collaboration.

En ce 12 du mois, le f. Nolin se rend à Iloilo pour une rencontre avec les groupes soutenus financièrement par l'organisme allemand, MISEREOR. Les discussions portent surtout sur le projet de loi concernant la reproduction et l'emploi des moyens contraceptifs. C'est un sujet brûlant qui soulève bien des passions. Le groupe se limite à proposer quelques suggestions sachant très bien que ses membres ne sont qu'une goutte dans l'océan des voix qui veulent se faire entendre.

Deux jours plus tard, c'est le Conseil d'Administration de Pandan Bay Institute qui a sa rencontre régulière. Le f. Nolin s'y rendra avec Mme Elira Untaran, la présidente du groupe et Mlle Joy Gallos, conseillère. Trois candidates intéressées à remplacer Mme Castor, qui prend sa retraite après plus de quarante ans comme principale de l'école, seront passées en entrevue durant cette rencontre. Il sera aussi question de frais de scolarité et d'autres sujets soumis aux membres du Conseil par le f. Charles, Recteur de PBI.

Mme Cora Mondragon et son époux nous invitent aller partager le repas du samedi soir avec eux.



Repas de l'amitié.

Mlle Gallos, revenue de Pandan durant l'avant-midi, se joindra à nous. N'est-elle pas une grande amie de Cora?

Après avoir reconduit Mlle Gallos au port afin qu'elle puisse rentrer chez elle, le f. Nolin se rend à l'aéroport d'Iloilo pour y accueillir les sept Optométristes de Sans Frontières qui arrivent pour un séjour de dix jours aux Philippines. Sans tarder, on reprend la route pour Patnongon, lieu de travail pour les quatre premiers jours. Après avoir déposé valises et équipements, le groupe reprend la route pour San Jose pour y partager un souper avec Mgr Romeo Lazo, évêque de San Jose de Antique. Le f. Richard se rendra sur le lieu de la Mission pour y subir un examen visuel car il sent que ses vieilles lunettes ne font plus l'affaire. Il est accompagné de quelques enseignants qui n'auraient pu profiter de l'occasion n'eût été de la présence de notre confrère. Leur présence n'a pas semblé déranger les nombreuses personnes qui attendaient de se faire

examiner. Le dernier soir, un programme est organisé par les gens du quartier et les jeunes de l'école primaire. Chants et danses traditionnelles viennent accompagner les discours de remerciement. Le f. Nolin sera présent pour remercier aussi les membres du groupe. Après une fin de semaine de repos, ceux-ci prendront l'avion pour se rendre sur une île voisine afin d'y poursuivre leur deuxième semaine de travail.

Une ancienne élève du TTP a invité le f. Nolin à son mariage. Celui-ci ne se fait pas prier pour y assister et se joindre aux différents moments des festivités.



Pour le meilleur et ...

Katherine a reçu la formation d'un an en confection pour dames avant de recevoir une bourse d'étude bonne pour quatre ans, ce qui lui a permis d'obtenir un diplôme collégial de technique en Arts Vestimentaires. Elle peut donc mettre ses connaissances au service des jeunes qui reçoivent les éléments de base de cette discipline dans plusieurs écoles secondaires de la région.

Pour une fois, cette année, Mgr Romy Lazo sera présent, à San Jose, pour souligner son anniversaire de naissance. Nous serons donc heureux de nous joindre aux nombreux prêtres et religieuses pour souligner dignement l'événement. Nous nous rassemblerons dans le jardin de la cathédrale aménagé spécialement pour la circonstance.



« Mon cher Romy, c'est à ton tour ... »

La dernière semaine du mois sera un peu spéciale pour les jeunes du TTP. Ils viendront en classe quatre jours au lieu de deux et, le vendredi, ils seront invités à suivre les activités d'un séminaire où l'animatrice, Mlle Gallos, essaiera de leur faire réaliser jusqu'à quel point ils ont évolué, depuis leur arrivée au programme de formation technique.



« Est-ce vraiment ce que tu veux? »

Le processus de « prise de décision » occupera la dernière partie de la journée. Chacun rentrera chez lui avec la conviction qu'il est devenu meilleur à cause de ce qu'il a vécu depuis juin dernier.

Pendant ce temps, le f. Richard n'est pas demeuré inactif. Il a visité plusieurs écoles pour vérifier les progrès en dactylographie des jeunes qu'il supervise. Il a aussi fait l'acquisition d'une nouvelle camera vidéo qui devrait améliorer la

qualité des images de ses futures émissions de télévision. De son côté, le f. Nolin a entrepris de trouver tous les documents nécessaires pour remettre sur la route, une automobile que le diocèse nous avait donnée. Après deux voyages à Iloilo, il n'a pas encore obtenu ce qu'il cherchait.

Le mois de février promet d'être tout aussi bien occupé et, espérons-le, excitant. On verra bien.

Rédigé par Frère Nolin Roy

